

Sur notre demande, et avec le concours de l'Administration, une première fouille a eu lieu sous la direction de M. Gobin, mais malheureusement, les monuments retirés des eaux se sont trouvés, pour la plupart, dans un état d'érosion tel, que leur admission au musée a été impossible.

Parmi les cinq seulement apportés au Palais-des-Arts, le plus considérable est à remarquer par l'inscription suivante :

HERE HYGIENE

D M

(e) T M E M O R I A E

A E T E R N A E

(j) V L I A E A R T E M I S I A E

(n) A S I A N A Q V E

(vi) X I T A N N O S X X I I I I

(ti) T V S · F L A · H E R M E S

(c) O N I V G I P I E N T I S

(si) M E E T C A S T I S S I M E

I N C O M P A R A B I

(l) I · P · C · O B M E R I T I S

(s) V I S E T S V B A S C I A

D E D I C A V I T

L'ascia est figurée en relief sur le haut du cippe.

Les mots *here hygiene* qu'on lit au-dessous de la figure de l'ascia et que *Julia Artemisia* semble adresser à son mari du fond de sa tombe, sont à remarquer en ce qu'ils portent un caractère de respect qu'on ne rencontre point dans d'autres monuments. Nous voyons au musée de Lyon, n° 472, sur la tombe de *Septimia Gemina* : AMICE LUDE JOCARÉ VENI.

reparlerons de cette découverte. Aujourd'hui, nous devons nous borner à l'interprétation des monuments épigraphiques retirés des eaux par M. Gobin.